

par la Passion de Notre Seigneur! Ne suffit-il pas de regarder le corps adorable du Sauveur qui n'est plus qu'une plaie, "*Non est in eo sanitas,*" pour renoncer aux satisfactions défendues de la chair? Et le fait de voir notre divin Sauveur réduit au rang du dernier des hommes, "*Novissimum virorum,*" n'est-ce pas assez pour nous faire rechercher l'humilité et l'abaissement?

Quant au démon, vous savez, chers lecteurs, qu'il ne redoute rien autant que la croix qui a détruit son empire sur la terre. Aussi quand elle est plantée dans l'esprit et le cœur de quelqu'un, n'ose-t-il pas s'en approcher.

Non seulement la méditation de la Passion nous aide puissamment à vaincre nos ennemis, elle nous offre encore des moyens précieux et efficaces pour arriver à la perfection.

Il n'y a rien de plus salulaire, dit S. Augustin, que de penser chaque jour aux grandes souffrances que l'Homme-Dieu a endurées pour nous: "*Nihil tam salutiferum est, quam quotidie cogitare quanta pro nobis protulerit Deus homo.*" (Aug. Serm. 33). Et le Bienheureux Albert le Grand, appuyé sur l'autorité de S. Augustin, ne craint pas de dire que jeûner un an entier au pain et à l'eau, que se discipliner jusqu'au sang, que réciter chaque jour tous les Psaumes, n'est pas une chose aussi utile pour notre salut, que le fréquent souvenir de la Passion de Notre Seigneur. C'est que la considération de Jésus crucifié a beaucoup plus de pouvoir pour élever notre esprit à la connaissance des vérités éternelles, pour purifier notre cœur des affections déréglées et embraser notre âme des flammes de la divine charité, que tous les exercices de pénitence et de piété réunis. Quelle mine précieuse que la méditation de la Passion! Exploitions-la bien!

(à suivre)

A. LETELLIER, S. S. S.